



## **Canicule : oui aux mesures d'urgence mais transformons la ville**

La semaine du 24 juin voit le premier épisode de canicule de l'année s'abattre sur la France et sur Paris, épisode particulièrement précoce car nous n'avions pas connu de canicule si tôt dans l'année depuis 1947. Des températures allant de 32 à 39 degrés sont prévues sur Paris avec un important taux d'humidité faisant craindre un ressenti insupportable, allant jusqu'à 48 degrés.

La ville de Paris a su réagir rapidement pour permettre aux Parisien.ne.s de se rafraîchir pendant cette semaine. C'est d'ailleurs sous l'impulsion du groupe écologiste de Paris que les parcs et jardins ouvrent la nuit depuis quelques années et que les horaires des piscines sont étendues. Mais l'ouverture nocturne des piscines parisiennes, très bon moyen pour nous rafraîchir toutes et tous, reste insuffisante. *“Avec 2 piscines ouvertes ce soir après 20h, 6 piscines mardi, 7 mercredi et 8 jeudi et vendredi, ce n'est pas suffisant pour rafraîchir les 2 millions de Parisien.ne.s qui souffrent de la canicule”*, déplore Fatoumata Koné, conseillère de Paris. *“Il faudrait qu'un tiers des 40 piscines parisiennes soient ouvertes et gratuites jusqu'à 22h dès que les températures grimpent au dessus de 30 degrés à Paris”*.

Le dérèglement climatique s'emballant, les épisodes caniculaires risquent de se multiplier dans les années à venir. A Paris, zone urbaine dense par excellence, les épisodes de canicule sont autant plus difficile à vivre que le béton omniprésent empêche la ville de se rafraîchir la nuit, car il emmagasine la chaleur.

*“Il est impératif de sortir du tout béton et de remettre de la nature en ville partout où cela est possible. Les espaces verts, sources naturelles de fraîcheur, ne peuvent plus être la variable d'ajustement des projets d'aménagement urbain”*, insiste David Belliard, président du groupe écologiste de Paris. *“Le dérèglement climatique nous oblige à repenser la ville. Nous demandons un moratoire sur les futures opérations d'aménagement. Chaque friche, chaque espace libre doit être préservé et rendu à la nature”*.

**David Belliard, président du groupe écologiste de Paris**

**Fatoumata Koné, conseillère de Paris, élue du 19ème arrondissement**